

Fin à 17h

UNIVERSITE DE NANTES

ANNEE : 2004/2005

U.F.R DE LANGUES - CENTRE INTERNATIONAL DE LANGUES  
DEPARTEMENT Langues Etrangères Appliquées

SESSION 1- 1er semestre

DIPLOME : CYCLE LICENCE LEA : NIVEAU 3

DATE : <u>12/01/2005</u>
HEURE : <u>13h 30</u>
SALLE : <u>CIL 405+414</u>
DUREE : <u>1 h 30</u>

UNITE D'ENSEIGNEMENT CONCERNEE : UEF 51

INTITULE DE L'EPREUVE : TRADUCTION ECRITE A

THEME - ANGLAIS

EPREUVE POUR : ~~DA~~ - DA & ASSIDUS (~~rayez la mention inutile~~)

DOCUMENTS AUTORISES : Aucun

NOM DU PROFESSEUR RESPONSABLE : Mme BEISNARD, M. ZBIKOWSKI

OBSERVATION DU PROFESSEUR : écrire toutes les 2 lignes

### En Pologne, les avions rivalisent avec les cars

Le terminal Etiuda de l'aéroport international Frédéric-Chopin, à Varsovie, est un ancien hangar transformé du jour au lendemain pour répondre à la demande croissante des compagnies à bas coûts.

Comme ces dernières, Etiuda offre des services sommaires : ni bar ni restaurant, mais deux distributeurs de boissons chaudes et de friandises dans un coin, des guichets sans ordinateur et pas de tapis roulant pour les bagages, que les voyageurs apportent eux-mêmes aux bagagistes de l'aéroport...

En huit mois, l'espace aérien polonais s'est enrichi de six nouvelles compagnies "low cost", desservant Varsovie et sept autres villes polonaises. La première, Air Polonia, créée en 2001, se cantonnait au départ à des vols cargos et charters - qui demeurent ses activités les plus rentables. En décembre 2003, à grand renfort de publicité, elle fit sensation en proposant des billets Varsovie-Londres à moins de 100 euros l'aller-retour, soit quatre fois moins cher que le prix le plus bas de la compagnie nationale LOT. Air Polonia dessert aujourd'hui dix villes européennes, dont Paris, au départ de plusieurs villes de province polonaises. Les autres compagnies ont suivi.

La compagnie nationale, qui détient 50 % du marché polonais, s'est engagée tête baissée dans la guerre tarifaire, annonçant son intention de créer sa propre "low cost" d'ici à la fin de l'année.

Les principales victimes seront peut-être les compagnies... de cars, florissantes jusqu'ici, mais dont les tarifs à destination de l'Allemagne, la France ou bien l'Angleterre sont dorénavant plus élevés que l'avion.

Christophe Châtelot - Le Monde - 31.10.04